



NON A L'U.C.E.

Devons-nous demeurer dans l'Union Canadienne des Etudiants? C'est la question qui sera posée à tous les étudiants lors du référendum du 16 octobre. La question est importante car elle entraîne des engagements financiers importants pour l'Association Générale des Etudiants. Le Lambda ayant demandé des opinions sur la question, je me propose de présenter les avantages et les désavantages qu'entraînent notre participation à ce syndicat étudiant.

Commençons par énumérer les services et les avantages que L'U.C.E. nous offre:

- 1) Un plan d'assurance-vie à un taux qui est très bas par rapport aux taux réguliers pour adultes.
- 2) Une carte de voyage et d'identité qui permet aux étudiants de voyager à tarif réduit dans la plupart des pays du monde.
- 3) L'Union Canadienne des Etudiants assure une certaine continuité au mouvement étudiant. En effet, ses officiers et ses cadres se recrutent surtout parmi les anciens officiers des associations locales d'étudiants. De plus, elle possède un vaste centre de documentation qui est au service des associations locales et qui est maintenu à jour.
- 4) Ce syndicat tente d'élaborer des politiques et des plans d'action qui seront communs à toutes les universités du pays. Il crée un certain sentiment d'union et de solidarité entre les différents campus.

5) L'U.C.E. se félicite d'avoir obtenu des résultats concrets par le passé (i. e. prêts aux étudiants logement etc.) et prétend former un groupe de pression important auprès des autorités fédérales et provinciales.

6) Il y a également le service de recherche de l'U.C.E. mais ce service n'est pas compris dans les frais de cotisation et il se montre assez souvent plus onéreux qu'avantageux;

Après avoir énuméré les principaux avantages de l'U.C.E., je me permets maintenant de les reprendre un à un et de démontrer qu'il sont ou bien trompeurs ou bien illusoire:

1) Le plan d'assurance-vie de l'U.C.E. est certes avantageux, mais il y a trois compagnies d'assurances qui offrent des taux comparables ou inférieurs à ceux de la compagnie avec laquelle l'U.C.E. fait affaire. Donc il est inutile d'être membre pour obtenir des avantages comparables.

2) La carte de voyage est utile dans certains pays, mais bien souvent les réductions consenties sont infimes. De plus, les différentes compagnies de transport en commun commencent à mettre sur pied leur propre système de tarifs étudiants, qui sont plus avantageux (ex. carte de voyage Air-Canada). Aussi, cette carte de l'U.C.E. ne fait pas partie de la cotisation et doit être achetée au coût de deux dollars.

3) L'U.C.E. assure une continuité c'est certain! Mais justement, ces anciens officiers d'associations locales qui sont à sa tête, ne sont-ils que des étudiants professionnels? Plus de la moitié du budget de l'U.C.E. (\$150,000) est dépensé en salaires et en frais de bureau.

L'U.C.E. tend de plus en plus à n'être qu'une immense bureaucratie et une sorte d'assurance-chômage pour les anciens leaders d'associations locales. Les archives sont utiles, mais on peut obtenir les mêmes renseignements en communiquant avec les universités qui ont déjà fait face à des problèmes similaires à ceux que nous rencontrons à la Laurentienne. On peut se débarrasser du bureau de l'U.C.E. Et peut-être le remplacer par un ordinateur IBM.

4) L'union Canadienne des Etudiants passe son temps à élaborer des résolutions, des politiques, des déclarations ronflantes et des plans d'action. Mais trop souvent ces politiques et ces déclarations n'expriment l'opinion que de la minorité dirigeante de l'U.C.E. et non celle de la majorité des étudiants du Canada (c.f. les résolutions du 22^{ème} Congrès de l'U.C.E. en faveur du Nord-Vietnam, de la vente des drogues, etc.). A l'U.C.E. où l'on prêche la démocratie et la participation, les décisions sont prises de haut en bas, et c'est vraiment un noyau exécutif qui dicte les

lignes de pensée, et qui tente de soulever les étudiants par des discours enflammés et des promesses qui ne peuvent être plus utopiques. Il faut que les officiers aient justifié leurs salaires et ils doivent pour cela créer des agitations autour de problèmes plus ou moins importants. Nous avons des doutes sur la représentativité de l'U.C.E. et nous ne croyons pas qu'elle exprime ce que pense la majorité des étudiants du pays. Même sans l'U.C.E. il existerait un sentiment d'unité et de solidarité entre les étudiants canadiens, sentiment qui serait peut-être plus fort qu'il ne l'est présentement.

5) L'U.C.E. a obtenu des bonnes choses dans le passé, des réalisations qui intéressaient tous les étudiants. Mais depuis, elle s'enlise dans un verbiage qui ne mène, nulle part et elle est l'instrument des factions les plus radicales de la population étudiante. D'autant plus que la puissance de l'U.C.E. est très illusoire, car elle ne peut, comme un véritable syndicat, décréter des grèves ou des manifestations nationales, et ce parce que la majorité des étudiants ne partagent pas ses idées. Il suffit de rappeler la grève à l'Université de Moncton en 67-68 pour se rendre compte combien l'U.C.E. est incapable de poser des actions concrètes pour appuyer les revendications de l'un de ses membres.

Chaque université a ses propres problèmes, et l'U.C.E. ne peut rien faire sur le plan national pour nous aider individuellement. Moncton s'en est rendu compte et il se sont retiré de l'U.C.E. ...Ainsi,

il est inutile de croire en la puissance de l'U.C.E. car elle ne peut que demander et demander, et qu'à force de demander, il vient un point où personne n'écoute plus.

Que pouvons-nous conclure de ces quelques remarques? Plusieurs choses: Premièrement qu'il est inutile de gaspiller \$1500. (un dollar par étudiants) en frais de cotisation pour une participation à un syndicat qui est impuissant, non-représentatif des idées des étudiants de la Laurentienne et qui offre des services qui n'ont rien de si emballants. Cet argent peut être mieux employé en demeurant ici et en donnant des réalisations tangibles, plutôt que de servir à entretenir des étudiants de métier qui sont à leurs bureaux d'Ottawa.

Ensuite qu'il n'y a aucun avantage à demeurer plus longtemps dans une association qui représente de moins en moins d'universités et d'étudiants. Laissons à l'Union Ontarienne des Etudiants le soin de s'occuper de l'éducation, qui après tout est de juridiction provinciale. En demeurant dans une association provinciale, nous aurons plus de chance d'obtenir des réalisations qu'en demeurant dans l'U.C.E. qui essaye de s'occuper de tout le monde et qui n'aboutit à rien. Si jamais l'U.C.E. devient une véritable centrale syndicale démocratique et représentative, il sera toujours temps de rejoindre les rangs.

Entretemps nous ne pouvons voter que NON à la question du référendum qui nous demandera si oui ou non nous voulons demeurer dans l'Union Canadienne des Etudiants!

J. Bernard Lafontaine,
Conseiller à l'A.G.E.U.L.

OUI A L'U.C.E.

PAGE

3

YES TO C.U.S.

UCE

La semaine dernière le Lambda a laissé la porte ouverte en ce qui concerne l'option pour ou contre l'UCE. L'édition anglaise a par contre condamné l'Union. Personnellement, je crois qu'il faut se retirer de l'UCE. L'UCE ne possède pas la "force de l'union" essentielle à un organisme qui se veut représentatif des universités canadiennes. Les dirigeants de l'UCE se doivent d'évaluer leur situation actuelle, vis-à-vis les universités, vis-à-vis les syndicats de Travail, et vis-à-vis leur champ d'action. Je compare: ici, à l'université, l'AGE s'étend de long en large sur beaucoup d'activités. Cet éventail de "fonctions officielles" contribue à alourdir l'organisation et même en certains cas, tuer l'idée originale. L'UCE doit devenir un centre d'activités concentré uniquement sur tel problème flagrant dans nos universités. Chaque étudiant qui s'inscrit à une université membre de L'UCE doit verser la somme de un (1) dollar pour L'UCE. Et bien moi, je donnerais trois dollars si l'UCE pourrait être forte, être efficace, être unie! Mais elle ne l'est pas. Qu'elle commence une campagne pour obtenir la reconnaissance des autres syndicats. Qu'elle décentralise son bureau d'Ottawa, en créant des bureaux d'action locale. Lorsque je verrai que l'UCE est prête à agir dans ces cadres là, je deviendrai unioniste.

Ce qui est important, c'est que la masse étudiante comprenne toutes ces raisons. Non pas seulement celles qui argumentent contre l'union, mais aussi celles qui nous encouragent à participer à l'UCE. L'article de André Fallu et celui de Étienne St-Aubin présentent des arguments très valables pour rester dans l'union. On remarque donc que ces deux membres de l'AGE (l'exécutif) pensent que l'UCE peut leur être utile dans le gouvernement de cette université. Par contre l'article de L. Bernard Lafontaine opte pour un vote négatif sur la question. Si ces trois membres du conseil étudiant se donnent la peine de documenter cette question à laquelle il nous faut tous répondre, c'est donc à nous d'étudier ce matériel, et de là décider.

REACTIONS.....

La première édition du Lambda, qui a paru le 27 septembre dernier, fut accueillie avec une joie intense par certains, avec un mépris froid par d'autres, et avec une indifférence mêlée d'une satisfaction cachée, par d'autres encore. Il faut dire que les réactions ont échelonné la gamme des émotions.

Ces réactions et ces commentaires qui nous sont parvenus, nous les avons tous notés. Comme nous voulons améliorer notre journal, je commenterai ces différents "manquements". ... à la plupart des premières remarques furent au sujet de l'article de Ted Beauparlant et de Paul Tanguay. Il faut dire que j'ai hésité de le publier, mais à la suite d'une conversation avec M. Ted Beauparlant, qui m'a révélé le fond de l'article, j'ai fait fi de la forme. Ce fut, selon plusieurs, une grossière erreur. Selon d'autres, la forme aidait beaucoup à ressortir le fond--car il était difficile à saisir. Comme rédacteur, je me dois de respecter les désirs des auteurs--en autant qu'ils soient valables-- Et le n'ai rien contre un peu de cynisme dardant.

De mon propre aveu, la présentation quoique "présentable" fut loin d'être la meilleure. Beaucoup pensaient que la première page aveuglait car elle était trop pleine. Ils n'ont pas aimé l'idée des renvois. Par contre d'autres gens m'ont félicité pour cette nouveauté dans notre journal. Un individu a cependant dit qu'il ne pourrait plus lire le Lambda, car la mise en page ne valait rien, et ne servait qu'à alourdir le texte au lieu de le présenter. Je dis à celui-là: Mets les idées sur papier, ou bien encore, viens nous conseiller dans la mise en page. Nous apprécions beaucoup une critique constructive-- nous en avons besoin, car nous ne sommes pas des professionnels. Nous apprenons!

"Beaucoup trop de noir dans le journal". Voilà la critique que j'ai rencontrée le plus souvent. C'est vrai! J'attends vos commentaires à la suite de cette édition.

Les fautes de typographie???--pas d'excuses valables, si ce n'est que les tempéraments de la machine "merveille" électronique, et notre inattention.

Enfin, les fautes de langue. A mon avis, elles sont inexcusables, ce qui n'empêche pas le fait qu'elles se produisent de temps à autre. Les linguistes parmi la section française (je suppose qu'il y en a) devraient se présenter. Un a déjà mis sa main dans le feu... Cependant, --deux têtes valent plus qu'une...

LIBRAIRIE:

Un cours de spécialisation est MORT de faim' (200).

Un cours de sociologie s'affaiblit de jour en jour.

Un cours de philosophie crevait... avant que son professeur décide de commander les volumes (déjà commandé, apparemment). Oui, plus que jamais les cours manquent de nourriture. Et plus que jamais, elle est difficile à obtenir. Il nous faut nous battre avec "l'autorité" pour obtenir quelque chose -- et encore. (Je vois une analogie avec la situation au P.I.A.). Les docteurs au département de français ont commandé eux-mêmes leurs volumes depuis trois semaines et les vendent aux étudiants à des prix modiques, souvent beaucoup moins dispendieux que les livres à la librairie universitaire.

Enfin, je pourrais continuer... Le docteur Page a des factures-- comme preuve -- le docteur Albert de même; M. Di Norcia aussi; M. Wes Craig, enfin, vous comprenez...

Les étudiants ne peuvent que conclure une chose: ceux qui contrôlent la librairie universitaire sont décidément des maudits capitalistes. Tout le corps professoral, ainsi que les étudiants en ont assez! S'il y a un problème dont les étudiants ont pleins droits de critiquer, et dont ils peuvent étudier afin de revendiquer certaines choses, et au sujet duquel ils doivent passer à l'action, c'est bien celui-ci.

Messieurs, à qui cet article se destine, ce sont des mots durs-- mais sachez que ce n'est pas pour faire "les agressifs" (comme certains l'ont suggéré) que nous les disons, mais parceque là-- nous sommes -- trichés, et d'une façon flagrante. La bombe explosera bientôt.

En passant, un Congrès ou une petite réunion avec café, où les 150 membres de la section française pourraient se rencontrer et jaser.... ça vous intéresse. (voilà ce mot encore) Voyez André Fallu au bureau L216 ou à sa chambre 336 à la Résidence.

Bernard Thibodeau.

opinions du lecteur

QUE SE PASSE - T-IL??

Y a-t-il des chefs éclairés à l'université? Si oui, pourraient-ils nous expliquer ce qui se passe ici, à l'Université Laurentienne. Depuis mon arrivée, je constate que les étudiants ont un mot commun sur leurs lèvres: la révolte! Mais lorsque j'interroge, lorsque j'essaie de trouver le pourquoi de la révolte personne ne peut me donner une explication valable.

- On se révoltera parce que ça va mal, me répond la plupart.
- Oui, mais quoi précisément?
- Ah tout!

Je ne suis guère avancé. J'interroge des élèves de deuxième, de troisième année. Mais la plupart d'eux semble aussi perdus que nous, étudiants de la première année.

Tous veulent se révolter, mais sans savoir au juste pourquoi. A cette ignorance s'ajoutent plusieurs rumeurs. On veut débarquer tel ou tel professeur, on veut débarquer notre recteur M.S. Mullins, on veut se révolter... Mais quels sont les buts? Quels sont les causes plus spécifiquement? Je veux bien encourager des réformes si le besoin se fait sentir, et je sais que tous les étudiants, si le but est légitime, n'hésiteront pas à suivre nos chefs.

Mais chefs, que voulez-vous? Que se passe-t-il? Mettez-vous au courant! Vous rêvez de la force étudiante: renseignez-la, ne l'abandonnez pas dans l'ignorance. Vous dites qu'il existe un manque de contact avec et entre les étudiants. Eh bien démolissez ce mur.. Si vous avez--dites-le nous par l'entremise du journal. Ce n'est pas tout le corps étudiant qui puisse assister à vos rencontres au cours de la journée. Mais ce journal atteint une bonne majorité des étudiants. Profitez de ce moyen!

Que le conseil universitaire des étudiants nous mette au courant de ce qui se passa à Windsor, lors de la conférence de UCE(CUS). Qu'il nous mette au courant de leurs opinions, de leurs intentions. Qu'il mette au clair les problèmes qui troublent l'université.

Que l'université ne soit pas dirigée par seulement quelques représentants au conseil mais que tous les étudiants soient renseignés afin que nous-mêmes nous puissions former des opinions saines et faire connaître aux chefs notre propre pensée. Lors de l'enquête sur UCE(CUS) il y a quelques semaines dans le Lambda anglais, les étudiants ne pouvaient pas exprimer leur position simplement à cause du manque d'information. Qu'on nous renseigne! Et nous ne voulons pas seulement votre position sur les questions, mais aussi et en premier lieu les faits, tels qu'ils existent!

Souvenez-vous que c'est l'union qui fait la force. A présent, les chefs veulent faire la guerre, mais gardent les soldats dans l'ignorance. Serait-ce la dictature étudiante?

J'attends impatiemment une réponse...c'est-à-dire des renseignements.

Donald Obonsawin

LE CANADIEN-FRANCAIS HORS QUEBEC: TROISIEME DIMENSION POLITIQUE?

Les minorités françaises hors Québec formant une troisième dimension politique au Canada: Pourquoi pas? Il y a les Québécois, qui forment une majorité importante et reconnue au sein de leur province, il y a les Canadiens-anglais qui, évidemment, sont majoritaires dans toutes les autres provinces, et il y a enfin et surtout un troisième groupe également et peut-être plus important: les Canadiens d'expression française hors Québec.

En Ontario, au Manitoba, à Saskatchewan et dans toutes les autres provinces du Canada sauf dans le Québec, l'élément francophone est en minorité. Mais, regroupons les Franco-Canadiens de toutes ces provinces et merveille! on se retrouve au nombre de un million. Ce n'est tout de même pas à négliger, n'est-ce pas? Si nous prenions conscience du fait qu'ici, en Ontario, nous ne sommes pas tout seuls dans notre petit bateau, tellement différents des autres gros paquebots qui si souvent cherchent à nous écraser, qu'il y en a d'autres petits bateaux éparpillés ça et là dans cette grande étendue qu'est notre pays, et que tout ce que nous avons à faire c'est partir à la recherche de ces petits bateaux, les rassembler et, une fois réunis, construire ensemble un gros paquebot aussi puissant et aussi impressionnant que ceux de nos voisins. Vous direz que je rêve? Je ne crois pas. Il y a déjà une tentative de lancée pour transformer ce rêve en réalité.

A la fin d'août, 1968, a eu lieu, à St-Boniface, Manitoba, la quatrième Conférence Consultative Nationale pour la Jeunesse d'Expression Française hors Québec qui regroupait des jeunes Francophones représentant la Colombie, l'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba, l'Ontario, le Nouveau Brunswick et les Territoires du Nord-Ouest n'étaient pas représentés parce qu'on a pu réussir à en détacher des Francophones. En survit-il ou n'en reste-t-il que des fantômes?... Cette Conférence, mise sur pied par le Centre de la Culture française de Sudbury, subventionnée par le Secrétariat d'Etat du Canada, et surtout, conçue par le Père Albert Regimbal, directeur du Centre de Sudbury, avait pour but de regrouper les jeunes d'expression française hors Québec afin de leur permettre de s'exprimer en tant que jeunes francophones se retrouvant dans un groupe où, pour une fois, ils seraient en majorité. Par ceci on tentait d'éliminer le sentiment d'infériorité qu'éprouve trop souvent le Canadien-français non-Québécois participant à une discussion française.

NOTE:

Dans la prochaine édition l'AGE se charge de répondre à cet article de M. Obonsawin.

Qu'est-ce que nous avons fait là? Eh bien, nous avons dialogué. Non, nous n'avons pas débouché sur l'action et ceci était voulu. Ce dialogue n'était-il pas en lui-même une action?...un premier pas vers une prise de conscience nationale? Par ceci je veux dire qu'au lieu de se sentir tout seul dans son petit coin de province, se sentirait comme faisant partie intégrale d'un élément important de cette troisième dimension que comprend un million d'autres Francophones comme lui à travers son pays. En d'autres mots, il sentirait Canada.

Cette troisième dimension, si elle pouvait se réaliser ne deviendrait-elle pas l'élément catalyseur entre le Franco-québécois et l'Anglo-canadien? Il serait l'enfant qui naît du mariage entre Français et Anglais au Canada. J'ai bien dit mariage: un mariage de raison peut-être mais un mariage. Jusqu'ici on peut se demander s'il n'est pas un enfant bâtarde... Cet enfant, symbole de l'union des Français hors Québec, jouerait un rôle très important dans la formation d'un vrai Canada. Il représenterait, même, l'image du véritable Canadien. Et, comme l'enfant qui a atteint la maturité et par le fait même, s'est identifié en tant qu'être autonome il serait reconnu et respecté par ses parents.

Actuellement, comme Français, nous sommes seuls, presque abandonnés par le Québec et, la plupart du temps, ignorés par les Anglais. Si nous voulons opter pour le Français nous pouvons, soit plier bagages et partir pour le Québec, ou rester ici et conserver notre identité et notre culture française en faisant un avec les autres provinces où nous sommes en minorité et ensemble former cette troisième dimension politique autonome. A ce moment seulement à ce moment, ça vaudra la peine de vivre en français en dehors du Québec.

Jacqueline Gravelle

SUDBURY Photo Service

VOS PHOTOS
DÉVELOPPÉES
ET IMPRIMÉES
DANS UNE
JOURNÉE!

332, RUE MABEL

Tel. 675-5103

YES FOR CUS!

Interview with Etienne St. Aubin, the Student President of the S.G.A., concerning Laurentian's membership in the Canadian Union of Students, and in the Ontario Union of Students.

Q. What is your reaction to the calling of a referendum on CUS and OUS?

A. I think that there's a danger of it being and you've used the word already--a reaction, meaning a very negative attitude towards the principles that were brought forth at the CUS Congress at the end of August. No one seems to have taken the time to really assess the thinking behind the principles and resolutions of the Congress, accepting only a superficial glance of the news reports published in the public press and only cursory reports brought back by Pierre Fortin and myself who attended the Congress as Laurentian's delegates. Something as significant and as "different" as this (and I expressed my opinion in the last issue of Lambda, that the word radical only meant different merits a very sincere and intensive examination. And I don't think we've had that, or that we will have that if the present atmosphere of negativism continues until the referendum.

Q. Do you think the referendum is a good thing in itself?

A. Yes I do because it can give us an opportunity to really examine and take a stand, a stand that will make us solid either way, and not wishy-washy like we've been now. It also is the most democratic procedure, but to be truly democratic the issues, the structures, must be fully discussed. People must be informed fully when they vote.

Q. Do you think Laurentian should stay in CUS and OUS and if so, why?

A. Yes I think we should stay in both bodies, mainly because both bodies are of a very great use to us and to the country as a whole--that sounds pretty idealistic but I think that if we as students don't possess this idealism, and we are the "up-coming" generation there is very little hope of a betterment of our society.

They are useful to us, first because they give us a voice as students, both internationally, nationally, and through OUS, provincially. These bodies act as a "lobbying force" with governments. For instance, students can now deduct their tuition fees from their earnings for income tax purposes. This is a direct result of CUS lobbying. You can also be sure that the Student Loan program, was introduced and is being bettered as a result of CUS and OUS pressure. Granted we as students of Laurentian vowed benefit from this, even if we didn't belong to the union but I'd hate to see us being simply parasites, and not fully participating as members of this lobbying force.

One can also ask if universities pull out one by one, if there will be much left of a national voice. Universities so far have not made a mass exodus from CUS. A few have left but there's a chance for us to show ourselves as leaders and not followers among universities.

This national body also provides the local student governments with a real wealth of information concerning different fields of action. Even Tom James in his article in last week's paper admits this. Were the S.G.A. not to have recourse to this central research body which CUS operates we'd have to rely on repeatedly sending out questionnaires to each university, a cumbersome, inefficient and unproductive method. All universities are to send in their relevant information to this central body. In his article Tom correctly puts the blame on the S.G.A. for not using fully the information we get from CUS. I completely agree with him that we aren't making full use of CUS but after that I just can't follow his logic. It seems to me that we should be concentrating on really making use of the material instead of saying-let's cut ourselves off from the source. As Tom says, a committee should be set up as a special CUS-CUS liaison committee. If we remain these bodies, that's the first thing we would do. That's a promise! And we keep our promises.

CUS provides us with a very real feeling of solidarity as members of a national union. Well used by the S.G.A. It makes us aware of the problems of our universities and consequently of our society since universities are of society. It gets us thinking about these problems.

Some will say that we've got our own pressing problems and we don't

need anybody to tell us what our problems are. I don't agree. The leadership of the SGA over the past few years has certainly been bettered, by their exposure to the thinking of other universities through the national union. And on this point I not only speak for myself but for J.D. Lamont and Jim Stark who both expressed support of these bodies. When the leadership of the Student's General Association is bettered, the SGA is bettered, and consequently, so is the university.

There are very real national and provincial problems that can't be solved by independent student governments like the SGA. For instance, Student loans, voting age, university governments are all areas that can't be worked at in Sudbury, although we can of course become aware of the. Things like the miserable conditions that Indians must live in, the poverty that exists in the midst of our "affluent" society--these are very real problems. They aren't fake or "thought-up" problems. And we have a stake in our society and we have a stake in these problems. They concern us as citizens, they concern us as students. We shouldn't abdicate our responsibility; the SGA just doesn't have the resources on its own to tackle these problems. The SGA

within a national union

CUS and OUS offer us certain sources that are indeed valuable. The CUS travel service is of very great use and the reductions are quite substantial. The CUS life insurance is also a very useful item since it provides the cheapest rate for term insurance available to us. This can be verified within any honest insurance agent--try! (e.g. J.D. Lamont for instance)

CUS and OUS provide fieldwork for information completely free of charge.

Q. Why do we pay so much money 1600. to CUS?

A. Well its really not that much when you compare this to University of Toronto's \$26,000., University of British Columbia's \$19,000. These bigger universities really get potentially less benefits from membership in the national union than we do, yet they stick to it.

Some people say we could make better use of that money. Sure, maybe a few more dances. People are saying that they figure they could put their dollar to better use. Well its a strange coincidence that the loss on the "Association" extravaganza was exactly \$1,600. Each Laurentian student, whether he went to this show or not, paid his buck to this defray the expenses of this... group....

Q. Some people say they don't like the looks of these CUS and OUS representatives?

A. This is a really unfair way of thinking. Some crochety old fogies didn't like Trudeau because of the way he dressed... I mean what harm does their dress do. It's the ideas and the people that count.

In closing I'd like to thank the editor of the Lambda for allowing this interview in English and would also like to add that to vote for OUS and against CUS just isn't logical, since both have the same motives on two different levels. The professors have their local Faculty Association, while belonging to a national union, the CAUT. We should remain in CUS and OUS.

Etant donné, qu'André Fallu, vice président français a déjà exprimé en français les raisons pour lesquelles il croyait que l'AGE devait adhérer à l'UCE et à l'OUS, je crois qu'on m'excusera de ne pas présenter pour cette fois, mes opinions en langue française.

LUI
Y
CONNAIT
ÇA!

C.U.S. Fieldworker Speaks Out

I would like to take a short space to reply to some of the distortions and myths about on the front page of this paper (Non à l'U.C.E.). This is not intended as a complete defense of CUS--we will have out several pamphlets to explain the general purpose of CUS, and its importance to Laurentian.

First, the services CUS services should not be a major issue in the campaign; but they do exist! we will have a pamphlet listing them). The question is not whether they can be organized otherwise, but who will bother to do so after the referendum. In addition, CUS has been successful in lobbying on student loans, in getting tuition fees tax deductible, in building co-op housing, etc.

Secondly, the attacks against highly-paid paid "professional students. This stuff is to be expected from our sensationalist mass press, but not from student newspapers. The facts are: most of the money in Ottawa goes in to fixed costs such as office rental, union wages for the printing and secretarial staff, communications and travel expenses. The CUS secretariat all get the same salary--seventy-five dollars, for about eight hours work a week. (Our research directorave up a job at \$10,000 per year).

Thirdly, the attack on CUS policy is not on the secretariat but on the domestically divided policies of the past Congress. CUS took stand on international issues, for which it need not apologize; but its priorities are educational research and campus field-work.

And if you can find a computer that will research the financing of the university, student aid, university structure, housing, the student in the Canadian for \$75. per week, let us know..!

The article also suggests that as CUS has become more active it has become powerless. This is a contradiction. The fact is that CUS (and OUS) represent the growing student involvement in Canada, an involvement which is winning more and more power for students over their education and their university, and which is increasingly having a powerful and united voice on community issues such as housing, public control of education, etc.

Finally, the article suggests that Laurentian can withdraw from CUS and remain in OUS. This is a dangerous misconception. As the vote next Wednesday will determine your membership in both, Laurentian has some unique problems and some unique advantages, but it is generally similar to other Canadian campuses except in its isolation. The experience and aid and voice of the rest of the Canadian students, and of the staff and resources of CUS and OUS, will be needed to build a student movement at Laurentian and really tackle your many problems this year.

Ted Richmond (CUS)

le 16 octobre
Référendum sur UCE
élections partielles
des collèges à l'AGE
Votez! Montrez votre intérêt!

"JE DONNERAIS DEUX DOLLARS!"

André Fallu

Finalement, une controverse sur le campus: doit-on continuer notre adhésion à l'Union Canadienne des Etudiants et à l'Union des Etudiants Ontariens?

Pour moi-même, je réponds par l'affirmative, et cela, sans hésitation. Comme le titre l'indique, je réplique à l'article paru dans le Lambda anglais à ce sujet, qui proclamait: "I'll keep my dollar". C'est donc dire que je débute négativement, en détruisant systématiquement les arguments présentés par M. James.

1. L'auteur de l'article en question fait état d'un "gaspiillage", qui consiste à ne pas lire le matériel que l'UCE nous destine. C'est, en fait, la situation actuelle. Mais, en voilà une raison logique pour se retirer de l'organisme! Il n'appartient qu'à nous-mêmes de nous servir de ces informations. La suite logique d'un tel argument c'est que l'UCE devrait exclure la Laurentienne à cause de son manque total d'intérêt.

Il s'agit donc de propager l'idée d'une participation plus active à l'intérieur de l'UCE. M. James propose deux solutions, qui me semblent excellentes:

- 1. Un comité chargé exclusivement d'entretenir les relations entre l'UCE et la Laurentienne.
- 2. Un référendum annuel, qui aurait lieu au printemps.

Ces mesures éveilleraient de l'intérêt chez les étudiants, et serviraient à préparer nos propres résolutions à présenter au congrès annuel. Donc, jusqu'à date, M. James ne fait état que du manque d'intérêt porté à l'UCE sur le campus et non pas des déficiences de l'UCE elle-même.

2. L'auteur de l'article en question ne sait évidemment pas lire! Il affirme que "I began to read some of the resolutions put forth by those at the Congress in Guelph, the first of which was moved by Laurentian. Briefly this concerned "condemning the Imperialist and genocidal war" in Vietnam, etc..." (Lambda, Oct. 4, 1968, page 5). M. James ferait mieux relire le rapport des résolutions du Congrès de l'UCE. La première résolution de ce rapport consiste en une "déclaration de l'étudiant canadien". La résolution qui a trait au Vietnam (02-03) fut proposée par Simon Fraser University (S.F.U.) et secondée par Ryerson. La seule résolution proposée par la Laurentienne fut une qui concernait l'invasion et l'occupation de la Tchécoslovaquie par l'Union Soviétique (02-04) voir les résolutions du XXXIIe Congrès de l'UCE' page 5.

Voilà du radicalisme à tout fracasser! Soutenir la cause des tchèques, que culot.

Malgré une erreur, que je suppose involontaire, M. James en arrive finalement à son Point: De quel droit l'UCE condamne-t-elle l'agression américaine au Vietnam et l'agression soviétique en Tchécoslovaquie? Pourquoi est-ce que l'UCE s'obstine à exiger des tas de choses (il emploie le mot "demand")? L'implication que j'en ressort, c'est que les bons petits universitaires n'exigent pas, mais suggèrent gentiment, ou se taisent tout simplement. Je dis MERDE! Qui doit prendre conscience de injustices sociales et politiques, si ce n'est les universitaires. Qui est plus libre de s'exprimer, et le mieux équipé pour le faire que l'universitaire. A mon avis, personnel.

Je suis d'accord que les réformes présentes sont nécessaires afin de rénover les structures de l'Université. Mais, c'est l'objectif principal de l'UCE! Si M. James s'était aventuré plus loin que la page 5, il aurait vu que l'UCE se préoccupe principalement des universités canadiennes.

Comme l'on peut le constater, les raisons qui motiveraient un retrait de l'UCE sont loin d'être assommantes par leur évidence, ou convaincantes par leur logique inextricable!

Mais, en voilà assez de rigolade (c'est le fun de critiquer), il est temps que l'expose les motifs qui me poussent à adhérer pleinement à l'UCE:

A) L'UNION FAIT LA FORCE. Ce n'est pas une platitude, mais une prise de conscience de la position réelle de l'étudiant canadien. Nous avons tous des idées divergentes sur les façons de réformer (ou d'abolir) les structures universitaires. Nous voulons la suppression des frais, l'abolition des examens, la participation dans les décisions, etc.... Peu importe l'option adoptée, elle n'a de chance véritable de se réaliser que si les étudiants canadiens font cause commune sur divers objectifs. Si l'on n'est pas d'accord avec la philosophie présente, de l'UCE, ou si telle ou telle résolution ne plaît pas pourquoi ne pas préparer des résolutions qui expriment les idées de la Laurentienne et les présenter à l'UCE? Nous n'avons pas le droit de réforme à l'intérieur de l'UCE.

L'isolement ne peut donner fruit. Nos revendications sont souvent semblables à celles de telles ou telles universités. Nous avons en l'UCE un groupe de pression qui peut mieux effectuer des changements qu'une université isolée. Pour donner un exemple de l'utilité de l'UCE à ce point-de-vue, il ne faut que se référer au rôle primordial qu'a joué l'organisme en ce qui concerne la décision gouvernementale de considérer les frais de tuition comme dépense non taxable. Il en est de même pour divers autres causes estudiantines que l'UCE a diffusées, et continue à diffuser.

L'argument le plus souvent employé contre l'UCE, c'est qu'elle n'est pas représentative de l'opinion de la majorité des étudiants canadiens. Premièrement, comment le sait-on, puisque la majorité des étudiants, la masse taciturne, ne se prononce sur strictement rien. Deuxièmement, pourquoi blâmer des étudiants qui ont pris conscience: problèmes et qui vont de l'avant en proclamant leurs désirs de réforme et leur conscience socio-politique. On peut ne pas être d'accord. Mais alors, si la majorité ne l'est pas, qu'elle le démontre par un autre moyen que par le retrait sur soi-même, en envoyant le reste des universitaires canadiens se balader gentiment! L'UCE, soyez-en certains, ne fait qu'attendre le jour où les étudiants la laisseront être représentative, i.e. le jour où la majorité lui exposera son plan d'action (ou d'inaction).

B.-L'UCE est une source inépuisable d'informations en ce qui concerne la situation aux différentes universités canadiennes. Ceci est très utile lorsqu'une université individuelle fait face à un problème spécifique qui exige une recherche adéquate. Prenez l'exemple de la librairie universitaire. En communiquant avec l'UCE, il nous est possible de recueillir une multitude d'informations en ce qui concerne le prix des volumes, l'organisation des librairies, etc... Non seulement l'UCE a contact avec les diverses universités (ce que nous pourrions faire seuls), mais elle est en relation avec divers libraires, etc... et connaît la situation.

Il y a aussi des agents de liaison qui sont mis à notre disposition sur demande. Ceux-ci sont spécialisés en la matière qui fait difficulté, et mettent leur expérience au service du campus local. De plus, il y a plusieurs publications qui renseignent sur la situation étudiante canadienne et qui font le point au sujet de problèmes communs.

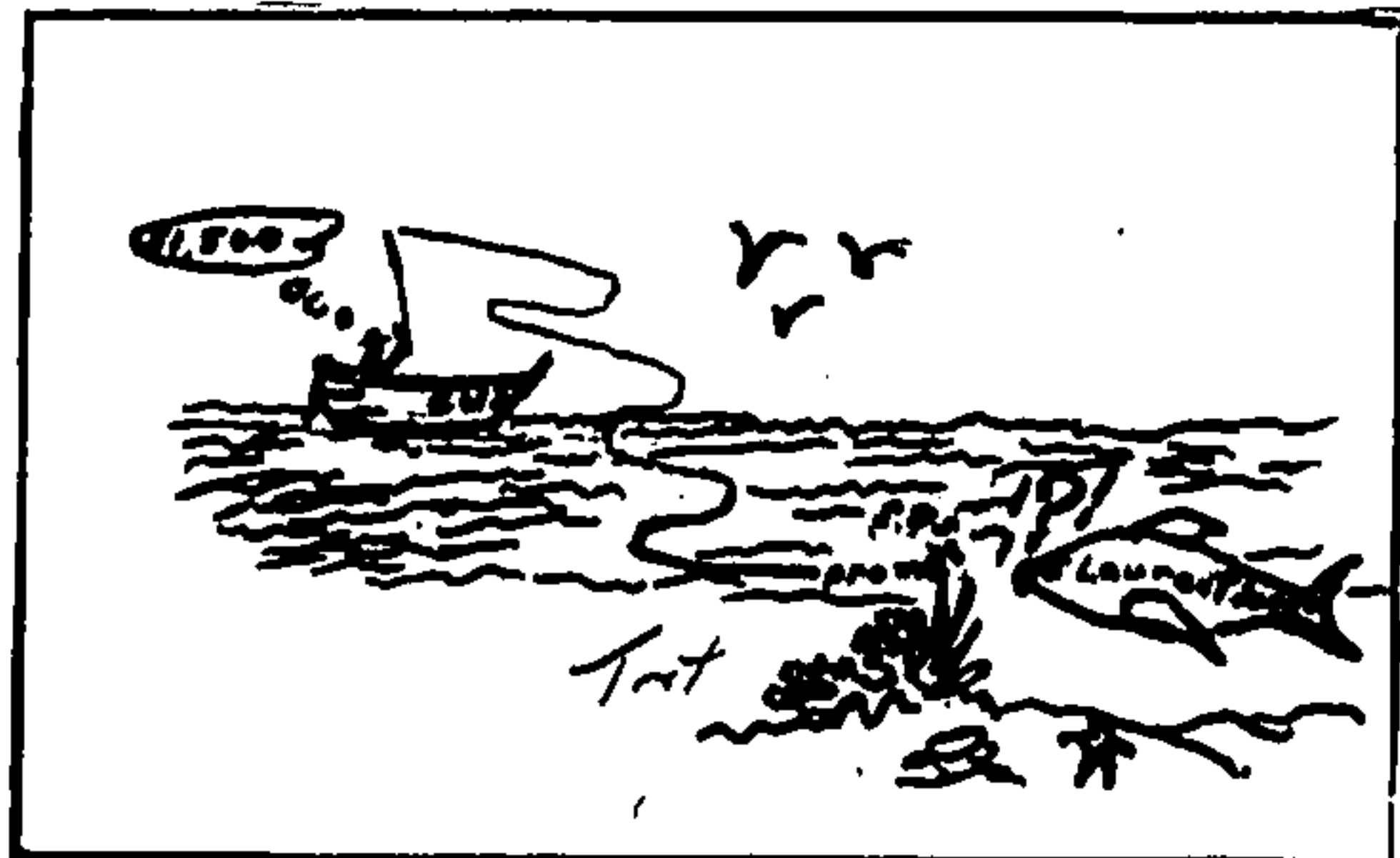
C)- En tant que force unificatrice, l'UCE se donne comme devoir de dresser une philosophie de rôle de l'étudiant dans son institution (doit-il demeurer le Tiers-Etat au naufrage?), dans la société actuelle, et surtout son rôle social et politique. Cela ne me semble pas être un ensemble de préoccupations vagues qui n'intéressent personne. Ce sont des questions brûlantes à notre époque, et l'UCE tente d'y répondre. L'on peut toujours riposter que l'étudiant s'en fous royalement. Mais, alors, voilà une bonne raison d'être pour l'UCE, et un excellent motif d'adhésion à un organisme qui tente d'éveiller des étudiants.

D) Il y a aussi un argument financier, mais c'est vraiment, à mon sens le moins important. L'Université peut obtenir des spectacles à meilleur marché en s'alliant à d'autres universités par l'intermédiaire de l'UCE. Il y a aussi un bon plan d'assurance-vie, et aussi un plan de voyage qui présente des prix à la portée des étudiants. Ce sont de bons services, mais point n'est besoin de faire partie d'un mouvement étudiant national pour obtenir de tels avantages. Par ce fait, une argumentation purement financière en faveur de l'UCE manquerait de poids.

Voilà des raisons pour rester dans l'UCE. Ce ne sont pas des arguments irréfutables; mais, lorsque j'ai fait le bilan des avantages et des désavantages, j'ai estimé que les bienfaits étaient prédominants.

Il y a aussi une autre option à considérer: est-ce qu'il ne serait pas mieux de délaisser l'UCE et ne garder que l'UNION des Etudiants Ontariens. En fait, cet organisme présente plusieurs des mêmes avantages que l'UCE. Mais, encore là, j'estime que l'adhésion aux deux organismes est essentielle. Nous faisons partie d'une communauté d'étudiants qui est tant nationale que provinciale. En plus, il est important de posséder un groupe de pression unifié auprès des autorités fédérales, qui prennent un rôle de plus en plus important en matière d'éducation au niveau universitaire.

André Fallu
Pamphlétaire



L'AVARE de MOLIÈRE

LUNDI LE 21 OCTOBRE 8h.15

Auditorium du Sudbury High

THEATRE POPULAIRE DU QUEBEC

L'AVARE de Molière

Est-ce une pièce comique? Est-ce une tragédie bourgeoise? Probablement, ni ceci, ni cela: l'oeuvre est trop touffue et trop particulière pour se laisser ainsi classer selon le caprice de la critique littéraire ou l'invention des hommes de théâtre.

Le vrai visage d'Harpagon, c'est Molière lui-même qui nous le dépeint par la voix du valet La Flèche: "Harpagon est, de tous les humains, l'humain le moins humain." Voilà le trait majeur: Harpagon n'est pas seulement un vicieux de l'avarice. C'est un homme que l'avarice et d'autres passions annexes ont dégradé, un homme qui a perdu la dignité de l'homme. Et cet aboutissement est, au regard de Molière, plus grave que le vice proprement dit car l'homme dégradé a une influence dégradante sur ceux qui vivent autour de lui et particulièrement sur la famille, cette cellule humaine que Molière a tant défendue. Autour de l'Avare, on ruse, on triche, on accepte des compromis, personne n'est tout à fait coupable mais nul n'est tout à fait innocent.

Est-ce à dire que L'AVARE est une pièce sombre ne renfermant que quelques épisodes comiques destinés à délasser le spectateur? En aucune façon. Le génie de Molière est franc et sain même quand il traite de matières troubles et son avare, dont la passion principale se prolonge en une saine passion amoureuse pour une jeune fille pleine de fraîcheur, est devenu dans ses turpitudes si désaxé, si dérisoire, si pitoyable, si désapproprié, que tout en lui et jusqu'à sa douleur peut exciter notre hilarité.

Pour employer une terminologie chère à un auteur dramatique contemporain que nous avons inscrit au répertoire de notre saison 1968-69, à Jean Anouilh, on pourrait dire que L'AVARE n'est ni une pièce rose, ni une pièce noire mais une pièce "gringante".

JEAN VALCOURT
Directeur artistique

PROGRAMME DU CINE-CLUB SAISON 1968-69

- 16 octobre - Cléo de 5 à 7 - Agnès Varda
- 30 octobre - Un taxi pour Tobruk - Denys de la Patellière
- 13 novembre - L'Avventura - Michelangelo Antonioni
- 4 décembre - La Kermesse Héroïque - Jacques Feyder
- 15 janvier - Trouble-Fête - Pierre Patry
- 12 février - Le trou - Jacques Becker
- 26 février - Le Chat dans le Sac - Gilles Groulx
- 26 mars - Les 400 Coups - François Truffaut

Représentations à 5 heures et 8 heures

Auditorium de l'École Normale.

BILLETS EN VENTE MAINTENANT A : \$3.étudiants
\$5.adultes

BUREAU de L.A.G.E. L-216

Avez-vous obtenu un
PRÊT EN VERTU DU RÉGIME
CANADIEN DE PRÊTS AUX ÉTUDIANTS
avant le 1^{er} juillet 1968?

Etes-vous de nouveau inscrit
comme étudiant à plein temps?

Si vous répondez "oui" à ces deux questions, vous êtes prié de communiquer avec le directeur de votre succursale de banque avant le 30 novembre 1968.

RAPPELEZ-VOUS qu'il vous incombe de confirmer auprès de votre banque que vous êtes exempté d'intérêt, pour vous assurer qu'on ne vous fera pas payer d'intérêt sur vos prêts en cours.

ADMINISTRATION DES PRÊTS GARANTIS
MINISTÈRE DES FINANCES, OTTAWA

Qu'est-il advenu de:

Cléo Patre,
PROMOTION '67



Choisie par ses condisciples "La compagne idéale pour un voyage sur le Nil" Mlle Patre obtint sa licence en Herpétologie et fut une étoile du théâtre universitaire. Après sa graduation Cléo fit un tour de chant avec son jeune frère Ptolémée; Ptolémée ne put tenir le coup. Un peu plus tard elle donna la réplique à Jules César au Capitole dans la Reine Pharaon mais la pièce succomba aux critiques et aux lides de mars. Elle tourna ensuite un spectaculaire avec Marc Antoine et des milliers de figurants, mais Antoine ne put supporter les rigueurs des scènes de bataille à Actium. Cléo revint alors à son premier amour, l'Herpétologie, découvrit la vipère et vice-versa.

Petit péché.
Que fais-tu dans mon cœur?
"Vas t'en méchant
Tu reviendras tout-à-l'heure!
Signé: Un grand poète.

ATTENTION

LE SERVICE DE SANTÉ DE LA LAURENTIENNE
OFFRE GRATUITEMENT À TOUS LES ÉTUDIANTS
AINSI QU'AU PERSONNEL ENSEIGNANT ET ADMINISTRATIF UN EXAMEN ANTI-TUBERCULEUX. CET
EXAMEN NE PREND QUE CINQ MINUTES.

JEUDI LE 24 OCTOBRE

9:00 A.M. - 12 A.M.

1:00 P.M. - 5:00 P.M.

L'UNITÉ MOBILE SERA SITUÉE ENTRE
L'ÉDIFICE DES CLASSES ET L'ÉDIFICE
DES SCIENCES!

FEMME DE LA SEMAINE.

LORRAINE BERTRAND
REINE DES NAVOTS '68

SAVIEZ-VOUS QUE ?



Mercredi dernier un reporter féminin du Lambda s'est rencontrée avec la majesté Lorraine Bertrand. Voici ses opinions générales au sujet de la semaine des "navots" de ses cours; et de la vie universitaire en générale.

Q. Quelle est ton opinion sur la semaine des navots?

R. Je m'attendais à quelque chose d'un peu plus cruel. Il n'y a pas eu trop de manifestations en ville qui dans certains cas peuvent facilement nous mortifier. J'ai aimé en somme cette semaine parce que j'y ai participé de façon raisonnable. Je trouve que l'existence de cette semaine est justifiable car on peut se faire connaître et connaître les autres.

Q. Dans quelle mesure y-as-tu participé ?

R. J'ai participé à tous les événements en soirée. Cependant j'aimerais que ces activités soient rapportées un peu plus durant la journée; car le nouvel étudiant dispose beaucoup de temps libre pendant cette première semaine et ne sait pas comment l'utiliser. J'aimerais aussi que le port de l'uniforme soit obligatoire sur le campus. Parce que certains s'en ont esquivé et ceci a détruit l'atmosphère. A certaines activités très intéressantes il n'y avait presque personne et l'entraînement manquait. Je crois qu'il n'y a à peine 50% des étudiants qui ont participé à cette semaine.

Q. Que penses-tu de la mode sur le campus?

R. Les filles en général s'habillent très bien. Elles sont chics. Mais tant qu'aux garçons, ils se négligent.

Q. Aimes-tu la mode des cheveux longs et la barbe?

R. Je n'aime pas les cheveux longs, ça n'a pas l'air propre sur un garçon. J'aime les farfoles, mais pas la barbe, ni la moustache.

Q. Que penses-tu de cette devise "l'avenir est à ceux qui meurent"?

R. Les critiques que j'ai entendu jusqu'à présent me semblent sans fondement. On critique, mais sans rien proposer en retour: c'est "la mode". Très souvent on ne sait même pas de quoi on parle.

Q. Que penses-tu de l'administration

R. Je crois que les étudiants devraient avoir une part plus active dans l'administration. Car la plupart des administrateurs ont eu une expérience universitaire bien antérieure à la nôtre. De là, la nécessité d'avoir la présence de certains étudiants au sein de l'administration, pour que les décisions prises les touche plus directement en leur faveur.

Q. Quelle est ta concentration et que penses-tu de tes cours en général?

R. Je concentre en français, mais je prends aussi des cours de latin, philosophie, psychologie et sociologie. J'aime mes cours en général, spécialement sociologie et latin. L'enseignement est très différent du "high school" mais c'est à l'élève à s'adapter. Toute fois si toute une classe ne s'entend pas avec un professeur, ils devraient ensemble pouvoir faire changer la situation. J'aimerais qu'il y ait une plus grande participation des élèves aux cours; plus de discussion.

Q. Que penses-tu du Lambda français?

R. Je pense qu'il nous faut "Lambda". Mais il devrait y avoir plus de choses pour intéresser l'étudiant à revenir à la lecture du journal. Parfois le journal exprime beaucoup trop les opinions personnelles de ceux qui y participent. Les rédacteurs en général devraient tenir plus compte de l'opinion publique et intéresser tous les étudiants dans de différents domaines.

Q. Que penses-tu de l'idée d'une page féminine dans le journal?

R. Ça va peut-être intéresser les filles et les faire revenir au Lambda. Dans cette page j'aimerais y voir des idées sur la mode, le maquillage etc... des interviews avec certaines personnalités féminines de l'université. Toute fois la participation des filles ne doit pas se limiter à cette page. Elles peuvent très bien exprimer leur opinion dans bien d'autres domaines.

Interview réalisé par:
Suzanne Fillion et Laurie Bouchard

Carmen et Richard Gauthier sont maintenant volontaires dans SUCO dans la République du Togo en Afrique. Tous les deux sont enchantés de leur travail et envoient leurs meilleures salutations à tous leurs amis canadiens.

Lucie Vandal dans sa campagne d'inscription pour la Laurentienne a "récolté" un mari dans la personne de Louis Parent. Ils sont toujours à la bibliothèque le jour, car pour eux, le soir n'est pas propice aux dissertations.

Gilles Bouchard après une lune de miel prolongée au Québec, nous revient à l'université tout souriant tandis que Pauline brille dans sa nouvelle carrière d'enseignante.

Mme Suzanne Adam-Fillion a donné naissance au mois de juillet à un magnifique garçon de 7 lbs. François suivra bientôt sa mère sur le campus.

On voit M. & Mme Jacques Roy pousser un joli carrosse depuis le mois de juillet. Elle se nomme Natalie et au dire de son père elle est l'élève la plus brillante des cours de French.

Tout récemment Mme Suzanne Veilleux-Perrault recevait la visite de la cigogne. Les intéressés se verraient offrir un cigare à ruban, rose de la part du professeur d'économie le plus souriant.



Messieurs!
Voici la
mode
pour vous
cette année
!!!

*Cette page est un
essai de notre part.*

*Vos commentaires,
seraient très appréciés*

*Nous sommes
toujours au
cafeteria!*

Supériorité féminine

Je suis certaine que le genre masculin contredira mes prochaines paroles car c'est peut être des mots trop humilians mais par contre très vrais

L'homme se fait dépasser par la femme. De plus en plus, on remarque que la femme remplace le travail ardu de l'homme (i.e. policières, avocats, femmes-médecins, scientifiques, maîtresses, conductrices d'autobus, de taxi, et combien d'autres). Et en plus de remplir sérieusement ces tâches masculines, la femme doit accomplir son devoir maternel. Quelle SUPERIORITE! La majorité des hommes semblent très épuisés à l'arrivée de leur travail mais examinez leurs journées; les 8 heures ont été réduites à 5 ou 6 heures et qui a accompli la corvée? DES SECRETAIRES (du genre supérieur). La femme chez elle travaille depuis 7:00 a.m. et voici qu'elle a encore la capacité d'accueillir son époux avec un large sourire. Quelle HEROISME!

Dans la vie de tous les jours, on y trouve essentiellement une conseillère--c'est indispensable. (i.e. Mme Roosevelt, Mme Kennedy, Mme Churchill, Mme Luther King). Vous allez me de-

mander pourquoi M. Trudeau n'est pas marié? C'est simple, il a peur de cette supériorité féminine dans sa vie et remarquez aussi qu'il trouve sa nouvelle profession un immense fardeau même s'il a les meilleurs secrétaires à sa disposition. Et qui vous dit qu'il ne se mariera pas bientôt?

Oui, c'est habituellement la femme qui conseille et qui décide les choses,

le genre inférieur obéit, (e.g. l'homme propose le mariage, c'est la femme qui décide)

En 1969, pourquoi le genre faible se fait-allonger les cheveux? Pour imiter la puissance féminine.

Je n'énumère pas tous les exemples de supériorité féminine car le Lambda ne parlerait que de ce sujet.

N'est-ce-pas que la VÉRITÉ CHOQUE?

J'espère lire vos opinions prochainement.

Rachelle Labre

POESIE

*Ju te j'aurais du destin
sur un navire d'infortune
mais un jour de
mouettes et de gélondes
tu parties à la dérive...
inuit.*

L'homme et l'horloge

Le blanc tic-tac des secondes bourdonne lentement
L'homme, encore jeune, s'éveille à la lenteur du temps

Les minutes vertes résonnent dans un rythme rapide
L'homme les suit, mûri par les sonorités du vide

Filent les heures grises qui tintent en cadences folles
Et l'homme vicillard déjà, voit à peine les années
qui volent

Le temps passe
Mais l'homme est déjà passé

Telle est la vie, où les secondes
Sont des heures et les heures des secondes

* * *

Dans une rue
Où l'asphalte humide sue
Un homme au torse nu
Trapu

D'un pas rapide
Tel un cheval sans bride
Les yeux dans le vide
Livide

Se dirige
Vers un pont qui s'érige
Sur un torrent qui le fige
De vertige

Un instant
Il reste là, tremblant
Et regarde le liquide blanc
Bouillonnant

Puis il s'élance
Dans le gouffre, ami d'enfance
Et retrouve le silence
Immense.

* * *

Le silence m'a quitté
Comme une âme qui fuit
D'un cadavre sans vie
Je suis désespéré

Un bruit d'enfer me hante
Telle une bête truquée
Dont personne n'a pitié
Ma rage est impuissante

La paix a fui les bords
De mon lac intérieur
Que de larmes et de pleurs
Ont mouillé son départ

Un vacarme de gestes
Ebranle tous mes os
Et le vent hurle au clore
De mes pensées funestes

Le mystère se noie
Dans un flot d'idées noires
Je refuse de boire
Ce liquide d'effroi

Je devrais en souffrir
De cette âpre névrose
Mais mon âme en est rose
Et ne fait que sourire.

* * *

*François
Lacombe*



A ROLICKING 3 ACT COMEDY

OCTOBER 23, 24, 25, 26

PRESENTED BY
LAURENTIAN UNIVERSITY PLAYERS

SAVE 50% ...and be 100% informed

Canada's mining industry continues to grow at a hectic rate and outpaces all other industrial groups. The future calls for accelerated expansion.

By knowing the facts, and they appear each Thursday in The Northern Miner, you can keep abreast of the mining industry and what it means to Canada. Read all the news of all the mines — all the metals.

A special \$5.00 per year subscription rate (regular price \$10.00 per year) is offered to University students.

Take advantage of this special student offer. Complete the coupon below and mail it today or write for a specimen copy.

The Northern Miner

CANADA'S NATIONAL MINING NEWSPAPER
77 RIVER STREET — TORONTO 2, ONTARIO

Please send me one year's subscription to The Northern Miner at the special student subscription rate of \$5.00. Remittance enclosed.

Name

Address

City Zone Province

University

Faculty Year of Graduation

COLES

WHY SHOULD YOU PAY HIGH PRICES
FOR TOP QUALITY REFERENCE BOOKS?

*****COLES huge technical and reference book department has the finest selection of titles you'll find anywhere, at low low prices students appreciate! Here are just a few!

- ELEMENTS OF PHYSICS, Shortley and Williams. A comprehensive reference work on the whole of classical physics. Includes detailed development of theory formulae applicable in mechanics, heat, wave motion and sound, light, electricity and magnetism 928 pages. Pub. at. 7.95COLES PRICE 2.49
- ANALYTIC GEOMETRY AND CALCULUS, Symer M. Kelis. Begins with review of analytic geometry and progresses to understanding of principles of integration and differentiation, calculation of area and volume surfaces, series and ordinary differential equations. Pub. at 8.95.....COLES PRICE 2.95
- INTRODUCTORY COLLEGE MATHEMATICS, Patrick Shanahan. Examines concept of set and function. Number systems are devoted to a thorough explanation of groups, rings, and topics.....COLES PRICE 1.95
- ELECTRICITY AND MAGNETISM, Ralph P. Winch. A thorough discussion of the topic from basic theory to more advanced. Includes development and use of Gauss' theorem, Maxwell's displacement current, and Maxwell's theory. Pub. at 10.95.....COLES PRICE 2.95
- BIOLOGICAL SCIENCE Biological Sciences Curriculum Study. Covers biology in the context of an experimental point of view; including design of experiments and evaluation of data. Illustrates these principles with 38 laboratory investigations of biological subjects. Pub. at 7.95.....COLES PRICE 2.49
- FRONTAL LOBOTOMY AND AFFECTIVE BEHAVIOR John F. Fulton MD, Yale University. Analyzes our present knowledge of structure and function of central nervous system, and application of the knowledge to developments in surgical methods for relief of mental disease.
- THE BIOTIC WORLD AND MAN Milne and Milne, Pub. at 8.50COLES PRICE 1.89
- COLLEGE ALGEBRA M. Richardson, Pub. at 8.25COLES PRICE 1.49

COLES VISIT OUR PAPERBACK BOOKSHOP

LES REVENDICATIONS ÉTUDIANTES...

JE ME SOUVIENS
DU BON TEMPS OÙ C'ÉTAIT
LES ÉLÈVES QUI APPORTAIENT
UNE POMME AU PROFESSEUR



Le gouffre

Toujours en quête de matériel à controverse, les deux infâmes du gouffre se sont rendus à l'édifice Parker. Après un séjour de dix minutes dans l'ascenseur administratif, enfin arrivés au deuxième, ils s'exclamèrent: "Jesus -Marie que c'est lent." Ils entreprirent la douce montée par voie de l'escalier vers le troisième... Il faut dire que tout bouge ici--les étudiants, l'administration et surtout l'ascenseur! Pepsi!!!

.....Nous interrompons cet article pour vous faire part d'un communiqué de dernière heure.....

Suicide à l'Université

Son corps a été trouvé écrasé au bas de l'édifice Parker. Hélas, nous comprenons trop bien son dilemme. L'infortunée, faute de victimes, fut convaincue d'avoir été précédée par épidémie beaucoup plus ravageuse: à savoir la catalepsie*. Abattue, sans espoir, la pauvre mouche tsétsé dut recourir au suicide. Le gouffre était là pour entendre ses derniers soupirs: "Otempora, o mores!"

On se corrige

Clutch.....Embrayage

Bumper.....Pare-choc

Wiper.....Essuie-glace

Licence.....Plaque d'immatriculation

Crise.....Voir R. Ducharme, Le nez qui voque, p. 36, Ed. Gallimard, 1967

*Concours littéraire--Jeux floraux de la Laurentienne

Afin que nous stimulassions l'intérêt pour l'art oratoire à l'Université nous instituons ce concours. Devinez l'auteur de cette phrase célèbre pour que vous vous méritassiez l'honneur d'être récipiendaire de notre confrérie pédantesque.

"Tant noblement étaient appris qu'il n'était entre eux celui ni celle qui ne sût lire, écrire, chanter, jouer d'instruments harmonieux, parler de cinq à six langages, et en lceux composer, tant en carme qu'en oraison solue",

Que Thalie, Polymnie ou Calliope vous éclaire dans vos recherches ardues.

CORNE AUX

TRÉSORS

cette semaine

ATTENTION!

**Le Lambda a déjà produit
des réactions vives. Le journal
se veut progressif; il veut vous
intéresser!**

Réunion: L221 merc. le 16

1 hre 45

Nous voulons de vos idées!

Vision du monde

Diane Dicaire.

Entendez-vous ces cris déchirants d'horreurs et de souffrance? Letimbre les verres dans les cabarets? La musique ensorcelante des "night-clubs"? Les pleurs d'un enfant abandonné. L'entrechoquement des squelettes des soldats au Viet-Nam? Les coups de fusils? Les cris de haine: "Nigger! Wap! D.P.! Tête-carré!"

Regardez! Voyez-vous tous ces autos, tous ces trains, ces bateaux et ces avions. "Où allez-vous? "Je ne le sais pas!" "Alors, pourquoi cette course folle?" "Pour y être rendu plus vite".

Enlèves tes mains devant les yeux, et regardes---que vois-tu? Prospérité, plaisirs! chansons! danses! Et toi que vois-tu? Un monde très insatisfait, malheureux, souffrant. Oh! Dieu! Je vois des milliers d'hommes au Biafra qui crèvent de faim! Je vois le noir au Etat-Unis qui se révolte parce qu'on oublie sa dignité humaine; parce qu'on ne comprend pas que lui aussi est un homme.

Je vois les Etat-Unis et la Russie qui se disputent la prédominance. Et la victoire ira "à celui qui mourra le dernier. Mais le malheur est, que les deux mourront ensemble" dans la Guerre.

Je vois l'Homme qui gaspille des millions, pour des plaisirs éphémères pendant que son voisin n'a même pas le strict nécessaire. Je vois l'Homme que s'achète un Auto, un Téléphone, un Radio, ET pourquoi? Pour, communiquer. Et pourtant il ne veut pas qu'on le dérange

Je vois de l'injustice, de la haine, de la guerre.

Je vois un monde d'antithèse, un monde à deux façades:

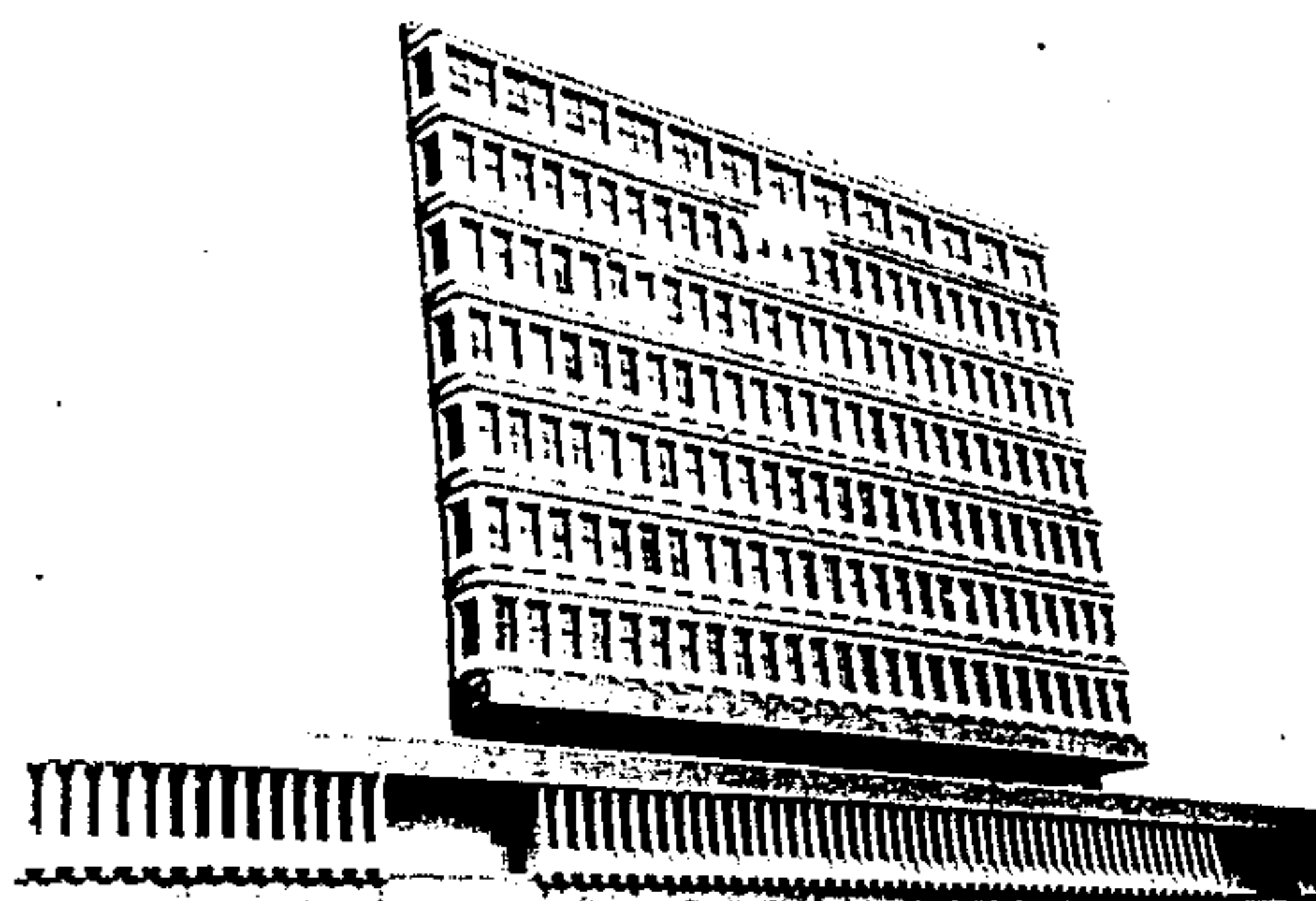
Je suis angoissé.
Troublé, tenaillé
Je vise trop haut
Et la descente
Est plus pénible.
Je cris "injustice"
Trop fort:
On me fait taire
Je demande la Vérité
On me ment.
Je veux la Paix
On me giffre!
Je veux donner,
On exige tout!
Je souris,
On se moque.
Je pleure,
On rit.
J'ai faim,
On gaspille!
Je souffre!
On est indifférent.
Je parle,
On n'écoute pas!
Je veux vivre,
On me tue,
Je veux être aimé
On me hait.
Le monde des humains
Souffre:
On est misérable
On veut être heureux!

Où le monde est insatisfait.
Que cherche-t-on? Vous n'avez qu'à regarder deux amoureux qui s'embrassent; ou, une mère qui allaite son enfant; ou, un père qui caresse son p'tit gars! Regardez-les ces gens; ils ont trouvé ce qu'on cherche tout: Aimer et Etre Aimer. C'est ce qui fait tourner la terre et rend la vie durable!

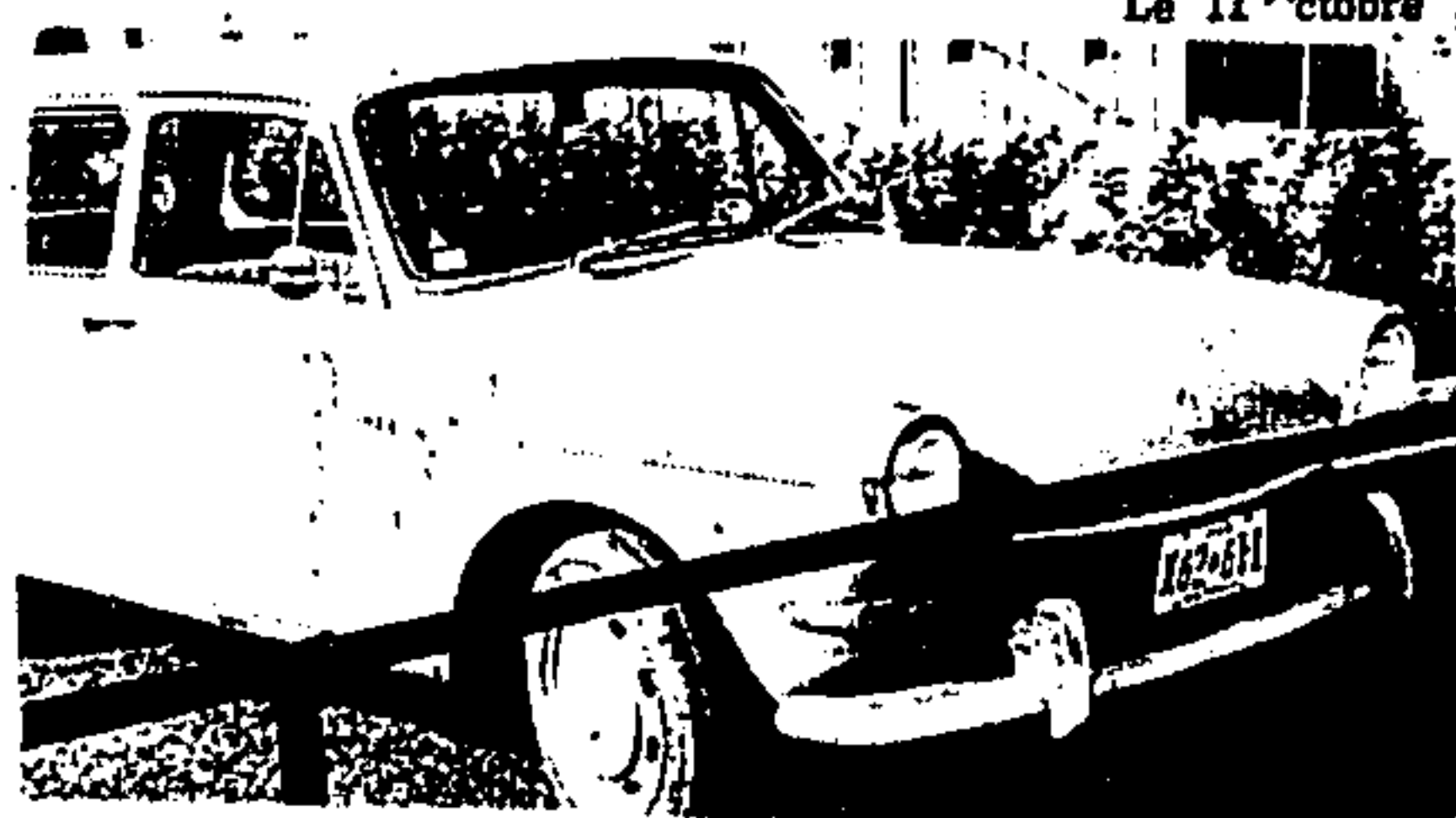


Mardi le 1er octobre, de huit heures jusqu'à dix heures, les étudiants de l'Université Laurentienne ont eu le plaisir d'assister au concert des "Moissonneurs". Ce groupe de quatre jeunes théologiens de la Croatie nous ont enchantés par leurs belles chansons spirituelles, qu'ils ont chanté dans un genre tout à fait spécial. Les deux dernières années, ils ont fait le tour du monde. Partout leurs chansons folkloriques et populaires croates, anglais, français et allemand, étonnèrent la foule. Malgré les problèmes linguistiques nous pouvions tout de même apprécier leur musique qui était universelle. Après une soirée si bien réussie ils sont partis de Sudbury pour continuer leur tournée mondiale.

Helen Perko.



TOUR D'IVOIRE..... au onzième,
on se sent beaucoup plus près du ciel!!!



AVEZ-VOUS DEJA REMARQUE LES
MINI-AUTOS DE NOS PROFESSEURS
DE L'UNIVERSITE.....
ET LES AUTOS LUXUEUSES DANS
LESQUELLES SE BALLADENT NOS
MINEURS QUELLE EST LA SIGNIFI-
CATION D'UN RANG SOCIAL?



D'UN CROATE A UN AUTRE.....



Ah.. la belle vie en résidence.



SAUTS!!! à la future Mme A. Smelko.

Homme, jésuite, enfin directeur de résidence...
C'est pas facile!



AVANT LA PARUTION



Après les réactions.



ENCORE CETTE ANNEE, ÇA PUE!!!!



ALIONS GAÏEMENT CHEZ NOUS!

René Spooner et David Tremblay ont bien voulu s'offrir comme photographes pour l'e 'Lambda. La Rédaction a décidé de leur donner une chance de se valoir.. A vous d'en juger! Les photos suivantes ont été prises sur le vif.....enfin, "c'est l'intention qui compte".
La Rédaction voudrait aussi remercier Jacques Savard pour toutes les photos qu'il a pris lors de la Montée. Sans sa collaboration précieuse, de nombreux événements de cette fin de semaine mémorable auraient glissé dans les méandres de la mémoire, pour ne pas être vécu avec tous qui étaient présents et tous ceux qui projettent d'y aller l'an prochain.

"L'Océantume" de Ducharme

par Alain Desquet

"L'Océantume" de Réjean Ducharme vient de paraître à Paris. Voici la critique qu'en publie "Le Monde".

"L'Océantume" de Réjean Ducharme, est contemporain de l'avalée des avalés, paru en 1965 et du Nez qui voque, paru en 1967, de sorte qu'on se trouve à présent devant une trilogie. Écrite alors que le jeune auteur canadien-français n'avait pas vingt-cinq ans. Plus exactement, il s'agit de trois versions du même livre, chacune donnant d'une sensibilité hallucinatoire et somnambule des images assez proches et des élans toujours recommencés. Pour celui qui a lu les deux livres de Réjean Ducharme, l'Océantume peut paraître plein de répétitions; pour celui qui découvre cet étrange auteur, la magie désinvolte et le laisser-aller gardent toute leur fraîcheur.

L'Océan Tume, la Mer Tume et le Tumérillon

A la page 160, on nous dit, pour justifier le titre: "Les trois navires de Christophe Colomb étaient l'Océan Tume, la Mer Tume et le Tumérillon." C'est proclamer le droit à la fantaisie. Ducharme va et vient, accumulant les drôleries, les invraisemblances, les jaillissements d'une plume indisciplinée qui a le pouvoir de méduser le lecteur et de le conduire de surprise en surprise, sans qu'il éprouve ce qu'il devrait normalement éprouver: la satiété. C'est qu'on finit par être reconnaissant à Réjean Ducharme de ne montrer aucune vergogne: pas question, pour lui, de construire un roman qui tienne, ni sans doute de se relire. Tel quel, il est sans pareil.

Maléfices et diableries

Si l'on essaie de trouver à ce récit un semblant de trame, on constate que la narratrice est une petite fille du nom d'Iode Ssoovie, fille d'une mère à peu près indigne, Ima Ssoovie (on se rappellera le personnage de Robert Desnos, Rose Sélavy), et amie d'une fillette de son âge, Asie Azothie. Cette amitié, de plus en plus fervente, avec ses sous-entendus, ses rages et ses attendrissements, consiste en une manière de jeu de cache-cache où prennent part un athlète, un marchand de bétail et quelques comparses aux gestes conus. Mais la confusion ne gêne en rien l'impression de réalité fantastique qui poursuit le lecteur. Comme dans les récits pré-romantiques ou post-surréalistes, et pour un vol probablement imaginaire, Iode Ssoovie se retrouve en prison. Elle déjoue les maléfices, se prête aux diableries de Faire Faire Desmains, et s'évade - en esprit - pour entreprendre en France un voyage qui équivaut à l'assainissement de son esprit. Pas pour longtemps: il lui faut voler au secours d'Asie Azothie qui, à son tour, est prisonnière, ou des méchants adultes ou de ses propres rêves.

L'irritante fascination de Réjean Ducharme, et l'oscillation de sa prose à déchets multiples, ne cessent de nous hanter, ce qui fait que nous lui pardonnons ses redites, ses fautes de français, et tout ce côté désinvolte sans quoi il ne serait pas lui-même. Ses trouvailles sont jolies: "Je suis sous mes yeux", "Si je voyais un cheval, je le

prendrais pour un gros hippocampe". "Le ciel contient tous les oiseaux: il faut dire: chaque oiseau contient le ciel." Maintenant que le trop-plein

de son adolescence littéraire est épuisé, où ira Réjean Ducharme? L'autrémont matiné de Xavier Forneret, et Max Jacob revu par Ben min Pèret?

*Gallimard, 192 pages.

Cette critique a paru dans le "Devoir" du samedi 10 octobre, page 13, col.3.

BIBLIOTHEQUE DE L'UNIVERSITE LAURENTIENNE SOMMAIRE DES REGLEMENTS DE LA BIBLIOTHEQUE

Année scolaire

La Bibliothèque est ouverte aux étudiants de l'Université de 8 a.m. à 10 p.m. du lundi au vendredi, et le samedi, de 9 a.m., de 9 a.m. à 5 p.m.. Cependant, l'heure de fermeture dépendra de l'horaire de l'autobus: voir l'affiche à l'entrée de la bibliothèque.

la durée du prêt est de 16 à 21 jours et l'échéance tombe toujours le lundi. Les livres qui peuvent être prêtés se trouvent au 5e et 6e planchers: on doit les remettre là où on les a empruntés.

LIVRES EN RESERVE: On se sert des ces livres dans la salle de lecture. On peut les emprunter le soir à partir de 9 p.m. mais on doit les rapporter avant 10:10 a.m. le jour suivant; et aussi du samedi à 4 p.m. jusqu'au lundi matin à 10:10 a.m.

RETARDS: L'amende pour le retard à remettre les livres est de 0.20 par jour par volume et de 0.20 par heure pour les livres en réserve, jusqu'à une limite de \$3.00 par livre.

PERTES: Le coût de remplacement des livres perdus est de \$5.00 plus \$1.00 pour frais techniques. Si le volume vaut davantage, on demandera pleine compensation.

La Bibliothèque de l'Université ne possède pas encore de guide ou manuel de directives et de règlements. Le sens social, le savoir-faire et le savoir-vivre devraient, mieux que des règlements, assurer un service souple et efficace.

LIVRES PLACES EN RESERVE

Quand un professeur prévoit que certains livres seront en grande demande, il les place "en réserve". Ces livres se trouvent sur les rayons, derrière le comptoir, à l'entrée de la salle de consultation.

Les livres placés en réserve ordinaire (2 heures) doivent être utilisés dans la salle de consultation. On doit les retourner au comptoir dans un délai de deux heures. On ne peut en emprunter qu'un à la fois.

A partir de 21:00 heures, on peut sortir ces livres de la bibliothèque à condition de les rapporter avant 10:00 heures le lendemain matin. Le samedi, on peut les sortir à partir de 16:00 heures, à condition de les rapporter avant 10:00 heures le lundi matin.

Les autres livres, également placés "en réserve", peuvent sortir de la bibliothèque pour une période de 3 jours ou de 7 jours, suivant les instructions des professeurs.

Une amende de 20 sous est imposée pour chaque heure de retard dans la remise des livres de réserve. Cette amende peut s'élever jusqu'à \$3.00 pour chaque volume.

Dans le fichier des auteurs, un pavillon rouge placé devant une fiche indique que le titre décrit sur cette fiche a été en réserve. Sur le comptoir de la réserve, un cahier à feuilles mobiles contient la liste des livres placés en réserve par chaque professeur. Ils sont groupés selon l'ordre alphabétique de leurs noms et suivant le numéro des cours en question.

argumentation substantielle du nombre des étudiants à la laurentienne

Le corps des étudiants à l'Université Laurentienne pour l'année universitaire 1968-69 comprend 5,000 étudiants à plein temps et à temps partiel. Les chiffres rendus publics aujourd'hui par monsieur John Clarke, le secrétaire général, révèlent que pendant les huit années, de son existence, les inscriptions à la Laurentienne ont augmenté de mille pour cent.

Il y a en ce moment 1600 étudiants à plein temps sur le campus de l'Université Laurentienne. Ceci représente une augmentation de 27 pour cent sur les inscriptions 1967-68. De ce nombre, 700 sont de nouveaux étudiants.

Environ 1000 étudiants sont inscrits à des programmes des Arts. 300 à des programmes de Sciences, 115 dans le cours de Commerce et 175 sont inscrits dans les écoles professionnelles: le Génie, les Sciences infirmières, l'Éducation physique et Santé, le Travail social, la Traduction et l'Interprétation.

Les inscriptions plein temps aux collèges affiliés à la Laurentienne ont aussi augmenté. Le Collège Algoma à Sault Ste. Marie a 110 étudiants à plein temps, le Collège

Nipissing à North Bay, 55 étudiants à plein temps. Ces deux collèges en sont à leur deuxième année d'existence. Le Collège de Hearst a 30 étudiants à plein temps

Des plus de 2300 étudiants à temps partiel inscrits à l'Université Laurentienne, 1300 suivent les cours d'été pendant juillet et août. Il se trouve 750 étudiants qui suivent sur le campus des cours du soir de l'Extension.

Un autre 250 étudiants à temps partiel sont inscrits à des cours offerts par la division de l'Extension de la Laurentienne dans sept centres de l'extérieur du Nord de l'Ontario: Timmins, Kirkland Lake, New Liskeard, Sturgeon Falls, Parry Sound, Espanola, Elliot Lake.

Les Collèges affiliés offrent aussi des cours extension. Le Collège Algoma reçoit 550 étudiants à temps partiel de Sault Ste Marie et la région. Le Collège Algoma reçoit 550 étudiants à temps partiel de Sault Ste Marie et la région. Le Collège Nipissing a 375 étudiants à temps partiel. Inscrits aux cours qu'il offre à North Bay. Le Collège de Hearst dirige un cours d'extension à Kapuskasing pour 70 étudiants.

le 16 octobre

Votez!

La Montée un succès formidable

Le Lambda présentera une photo- édition la semaine prochaine!

SERVICES DES PERIODIQUES

I. Revues courantes et journaux
Les revues courantes et les journaux se trouvent à la Salle de lecture au 3e étage.

Les revues sont disposées selon la matière, et par ordre alphabétique à l'intérieur de chaque matière

On peut se référer à un titre en particulier à l'aide du Lindex. Toutes les revues s'y trouvent par ordre alphabétique avec l'indication de la classification de la revue sur les tablettes.

Les revues et journaux ne circulent pas; on les lit sur place. Prière de les remettre au comptoir après usage.

II. Revues reliées et Microfilms

Les revues reliées se trouvent par ordre alphabétique au 6e étage. On les lit sur place; elles ne circulent pas. On peut lire les microfilms de quelques journaux sur la liseuse du 6e étage; on s'adresse au comptoir à ce sujet.

S.C.M.

LIBRAIRIE
BOOKSTORE
LE 18 OCTOBRE VENEZ RECLAMER VOTRE ARGENT AVANT CETTE DATE.

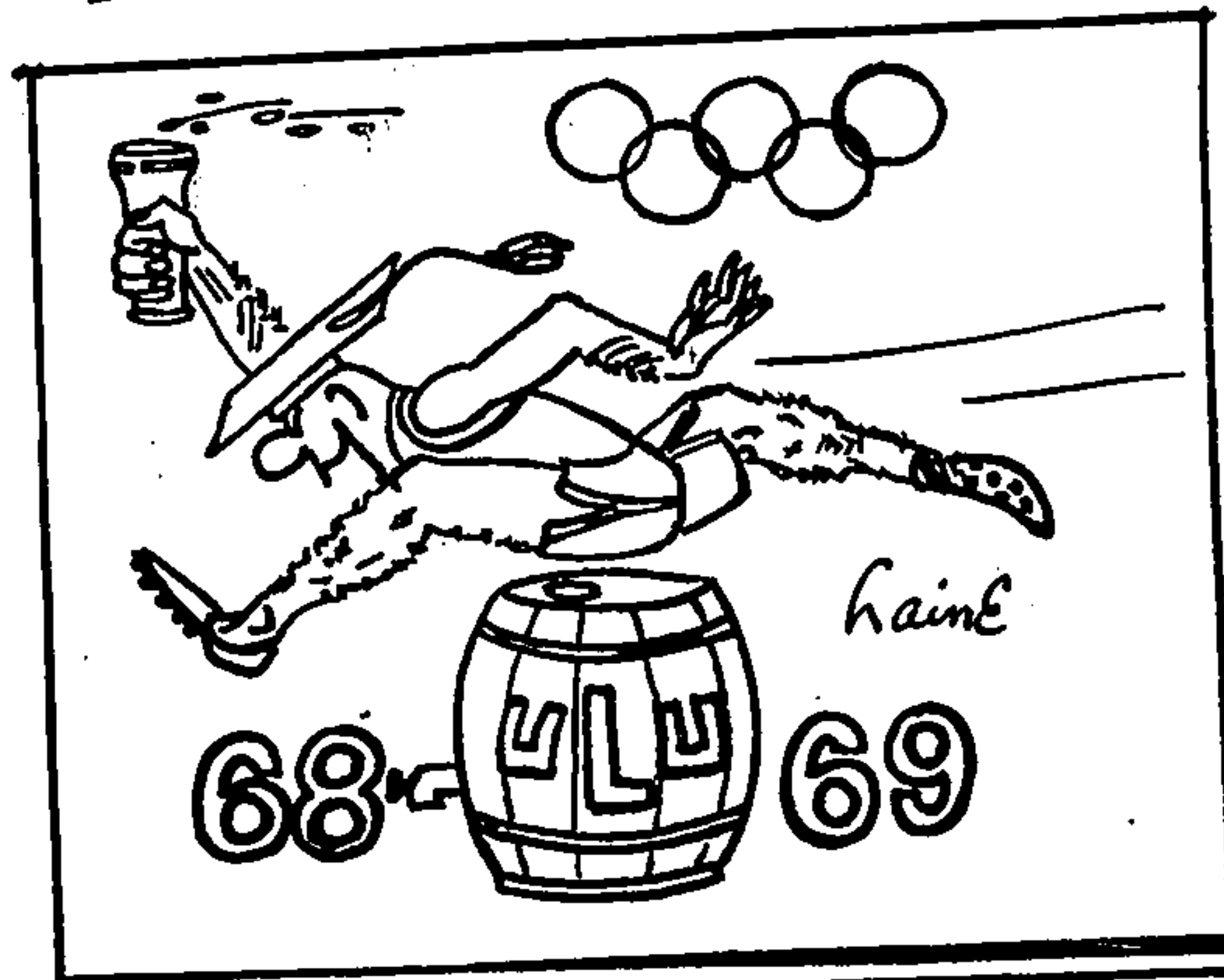
CLAIM YOUR MONEY AT YOUR BOOKSTORE L214

SUBURY ARENA

SUNDAY NIGHT AT 7:30 p.m.

COLUMBUS CHECKERS OF THE INTERNATIONAL HOCKEY LEAGUE
VS
LAURENTIAN UNIVERSITY VOYAGEURS
1ST GAME OF THE YEAR FOR VEE'S

FIN DE SEMAINE BLEU ET OR LES 25, 26 et 27 OCTOBRE



HORAIRE DES EVENEMENTS

VENDREDI LE 25 OCTOBRE

- 12 A.M. PRESENTATIONS: COURONNEMENT DE LA REINE AU GRAND SALON. PRESENTATION DES EQUIPES DE FOOTBALL ET HOCKEY.
- 8 P.M. PARTIE DE HOCKEY. L'ARENA, SUDBURY. LAURENTIAN VOYAGEURS vs. L'EQUIPE NATIONALE.
- 11 P.M. DANSE UNIVERSITAIRE LA SALLE MINE MILL.
1 A.M. ENTREE : \$1.00

SAMEDI LE 26 OCTOBRE

- 12 A.M. PARADE A SUDBURY
- 2:30 P.M. L'EQUIPE DE FOOTBALL LAURENTIAN VOYAGEURS vs OTTAWA GEE GEES
- 7 P.M. PIECE: SUDBURY HIGH SCHOOL "BAREFOOT IN THE PARK"
- 9 P.M. DANSE (SEMI-FORMAL)
1 A.M. LE GRAND SALON. ORCHESTRE CON DI SALLE

DIMANCHE LE 27 OCTOBRE

- 1 - 5 P.M. EVENEMENTS OLYMPIQUES
- 9 P.M. CONCERT. LE GRAND SALON
1 A.M. "THE FIVE BELLS"
- COORDINATEUR
RAY GAINER

